

*Les crédits*

ment. Le président affirme qu'on a prévu de réduire le nombre d'employés permanents au Conseil national de recherches, ce qui modifiera sensiblement le rapport entre les employés permanents et ceux qui sont nommés pour une période déterminée.

Est-il surprenant que les Canadiens pensent que le gouvernement fédéral est dans le brouillard le plus épais? Au moment même où leur on demande de subir des compressions de dépenses et de payer davantage d'impôts, le gouvernement sabre les programmes dont nous avons besoin pour améliorer notre productivité en tant que pays.

• (1020)

Il faut se pencher sur l'importance de la recherche scientifique dans le cadre de nos efforts pour accroître la compétitivité du Canada sur la scène mondiale. C'est également ce qu'on nous a dit, hier soir, à Kitchener. On nous a affirmé que la TPS devait accroître notre compétitivité sur le marché mondial.

Il faut, en réalité, prendre un engagement ferme et permanent à l'égard des sciences et de la technologie, des innovations scientifiques, si nous voulons être davantage compétitifs. Il ne s'agit pas simplement de demander au secteur industriel de faire plus. Il n'est pas non plus question de faire avancer notre cause en laissant des porte-parole du gouvernement, notamment le premier ministre, affirmer à qui veut les entendre que le problème en matière de recherche et de développement au Canada réside dans le fait que le secteur industriel ne fait pas sa part.

Le Comité de la science et de la technologie s'est fait dire cette semaine encore: «Qu'espérez-vous au Canada?» Nous avons un secteur primaire très important et partout dans le monde, ce sont les gouvernements qui s'occupent de recherche-développement dans ce secteur. C'est la faiblesse de notre secteur secondaire qui nous rend vulnérables sur le plan de la concurrence, à moins que nous apprenions à faire de l'innovation scientifique et que nous tablions ensuite sur nos réalisations.

L'un des mémoires les plus étonnants dont notre comité ait été saisi a été celui de M. Fraser Mustard qui a comparu, il y a quelques mois, pour nous parler de l'importance de l'innovation. Il a déclaré notamment que l'innovation était la clé de la croissance économique et d'une prospérité durable. Il nous a rappelé qu'elle est de plus en plus le propre de la science. Il a ajouté qu'en

économie, l'innovation comportait deux volets: l'innovation institutionnelle et l'innovation créative et productive de biens et de services destinés aux marchés internationaux.

M. Mustard nous a expliqué que nous assistions à une évolution rapide de la position relative des nations dans l'économie planétaire à cause de l'innovation institutionnelle, la création de nouvelles technologies, et les nouvelles techniques de production permettant de se tailler une place sur le marché mondial. Ainsi, les régions capables d'innover en créant de nouvelles entreprises qui leur permettent de produire des biens et des services commercialisables demeureront des régions commercialement fortes. Les autres s'effaceront, faute de ne pouvoir innover.

Compte tenu de ce qui s'est passé cette semaine, je me demande moi-même où le gouvernement nous mène avec sa politique de compressions et de réduction des dépenses dans le domaine scientifique et d'augmentation parallèle des impôts? Où nous entraîne-t-il?

Jetons un coup au Conseil national de recherches. C'est une institution canadienne vénérable. Une véritable perle de notre politique scientifique depuis de nombreuses années. Le CNRC a été également une inspiration pour nos jeunes. Il a permis à nos diplômés en sciences et en ingénierie de trouver du travail. Dans bien des domaines, il a été le chef de file mondial pour les découvertes scientifiques. Pas plus tard qu'en décembre 1987, le Laboratoire de recherches de l'Atlantique du CNRC a trouvé ce qu'on pourrait appeler une aiguille dans une botte de foin, d'après le CNRC, lorsque les chercheurs ont déterminé que l'acide domoïque était la toxine responsable de l'empoisonnement par des moules à l'Île-du-Prince-Édouard.

Nous avons tant d'exemples de réalisations accomplies par le CNRC et par ses scientifiques.

En 1988, les savants du CNRC ont trouvé une nouvelle méthode pour éliminer sans danger les produits à haute teneur en PCB. On a pu faire cette découverte grâce à la division de chimie du CNRC qui effectuait une recherche fondamentale sur les produits intermédiaires des réactions.

Cet aspect de la recherche fondamentale du CNRC est très important parce que nous avons au Canada très peu de savants. Nous avons le CNRC, nos universités et le secteur industriel privé. En général, notre secteur industriel dispose d'installations de recherche qui sont trop